



# CONFÉDÉRATION : PREMIERS RÉSULTATS DES FACTEURS ASSOCIÉS À LA DÉTRESSE PSYCHOLOGIQUE DES ENFANTS ET DES ADOLESCENTS (9-18 ANS) LORS ET AU DÉCOURS DU PREMIER CONFINEMENT LIÉ À LA COVID-19 EN FRANCE

**Mégane Estevez** (Inserm – Bordeaux Population Health), Stéphanie Vandentorren, Imane Khirredine (Santé publique France), Carla De Stefano, Dalila Rezzoug (Université de Paris 13, CN2R), Nicolas Oppenchain (Université de Tours), Enguerrand Habran (Fonds FHF)

et Agnes Gindt-Ducros, Anne Oui (Observatoire National de la Protection de l'Enfance), Pascale Haag (EHESS, Lab School Network, Université Paris), Emeline Delaville (Conseil départemental Loir et Cher), Sarah Gensburger (CNRS)



## CONTEXTE

- Fermeture des écoles à partir du 16 mars 2020 et confinement de la population pour limiter la propagation de la COVID-19
- Nombreuses interruptions dans la vie des enfants et des adolescents : modifications des conditions de vie, école à la maison, fermeture des activités récréatives et sportives, perte de liens sociaux, pertes financières → un stress important
- La fin de l'enfance et l'adolescence sont des périodes cruciales pour le développement et la pérennisation d'habitudes sociales et émotionnelles importantes pour le bien-être mental
- Diminution de l'activité physique, temps d'écran plus important, habitudes de sommeil irrégulières → plus vulnérables aux problèmes de santé mentale
- Conséquences de la crise pas uniformément réparties dans la population → risque d'un creusement des inégalités sociales de santé mentale : les conséquences peuvent être plus intenses chez les enfants issus de familles fragilisées

## CONTEXTE

- Les données françaises disponibles sur les conséquences du confinement sur la santé mentale concernent des populations d'adultes et d'étudiants
  - Peu de données sur l'impact du confinement sur la santé mentale des enfants
- Étude Confeado pour donner la parole aux enfants sur leur vécu, dans un projet pluripartenarial avec une forte composante ISS

## OBJECTIFS

- Évaluer l'impact des facteurs sociaux et des conditions de vie sur l'état émotionnel, la détresse psychologique et la résilience des enfants et des adolescents (9-18 ans) lors et au décours du premier confinement
- Mesurer, pour les enfants concernés, un éventuel trouble de stress post traumatique au cas où un proche a été hospitalisé des suites de la COVID-19
- Faire des préconisations aux pouvoirs publics pour accompagner les enfants et les adolescents dans cette période de déconfinement

## TYPE ET POPULATION D'ÉTUDE

- Enquête socio-épidémiologique transversale (juin 2020) webquestionnaire
- Critères d'inclusion : enfants et adolescents âgés de 9 à 18 ans, capables de donner leur consentement éclairé

## RECUEIL DES DONNÉES

- Questionnaire parent :
  - données sociodémographiques (âge, sexe, commune de résidence...)
  - données sur les conditions de vie du confinement (type de logement...)
  - données sur l'impact du confinement (difficultés alimentaires et/ou financières...)
- Questionnaire enfant :
  - données socio-démographiques (âge, sexe, classe, bilinguisme familial...)
  - données sur les conditions de vie du confinement (contacts avec les amis, sorties...)
  - données sur l'impact du confinement (émotions, relations dans la famille, proche infecté...)

## OUTILS PSYCHOMÉTRIQUES

- Pour l'évaluation de la détresse psychologique pendant la période de confinement  
→ *Children's Psychological Distress Scale* – 10 items (CPDS-10)
- Pour le dépistage d'un TSPT chez l'enfant au cas où un proche ou un adulte de référence a été hospitalisé des suites de la COVID-19  
→ *Children's Revised Impact of Event Scale* – 8 items (CRIES-8)
- Pour étudier la résilience de l'enfant  
→ *Child and Youth Resilience Measure* (CYRM-R)
- Pour la mesure de l'anxiété-trait  
→ *State Trait Anxiety Inventory for Children* (STAIC)

## DÉTRESSE PSYCHOLOGIQUE

- Échelle d'auto-évaluation, complétée par l'enfant lui-même. L'échelle comporte 10 items, côtés de 0 à 3 points, pour obtenir un score allant de 0 à 30 points
- 4 sous-échelles : anxiété, plaintes somatiques, dépression, comportements agressifs
- L'intensité de la détresse psychologique augmente avec le score
- Le score total a été analysé sous forme d'une variable catégorielle à trois modalités : des scores situés entre 0 et 9 indiquent une **détresse faible**, des scores situés entre 10 et 18 indiquent une **détresse moyenne**, et des scores situés entre 19 et 30 indiquent une **détresse élevée**

## CARACTÉRISTIQUES SOCIO-DÉMOGRAPHIQUES DE LA POPULATION

- 3148 enfants et adolescents inclus dans cette étude parmi lesquels 45 jeunes pris en charge par la protection de l'enfance
- Échantillon composé de 70,1% (n=2206) de filles et 29,9% (n=942) de garçons
- 29,3% (n=922) des participants âgés de 9 à 14 ans et 70,7% (n=2226) âgés de 15 à 18 ans
- 23,8% (n=713) de familles monoparentales
- 13,9% (n=435) des parents n'ont aucun diplôme et 35,2% (n=1106) ont juste le baccalauréat
- 7,3% (n=228) de parents étrangers
- 13,5% (n=425) n'ont pas de soutien social
- 31,4% (n=979) vivent dans un appartement ou une maison sans jardin

# RÉSULTATS : UNE SANTÉ MENTALE PLUS IMPACTÉE CHEZ LES ADOLESCENTS ET LES FILLES

## UNE SANTÉ MENTALE PLUS IMPACTÉE CHEZ LES ADOLESCENTS (15-18 ANS) QUE CHEZ LES ENFANTS (9-14 ANS)

- Plus de cauchemars (13,5% vs 8,1%), de réveils nocturnes (18,7% vs 11,5%), plus nombreux à déclarer trop manger (26,1% vs 13,6%)
- Davantage de tristesse (8% vs 2,4%), de préoccupation (11,8% vs 5,4%), de nervosité (14,1% vs 6,1%), de peur (5,7% vs 4,2), de fatigue (29% vs 12,2%), d'ennui (36,8% vs 22,6%) que chez les enfants

## UNE SANTÉ MENTALE PLUS IMPACTÉE CHEZ LES FILLES QUE CHEZ LES GARÇONS

- Davantage de détresse psychologique que les garçons : plus de difficultés pour s'endormir que d'habitude (32,3% vs 22%), plus de cauchemars (14,7% vs 5,6%), de réveils nocturnes (19% vs 10,8%), plus nombreuses à déclarer trop manger (26,7% vs 12,6%) et de difficultés émotionnelles : tristesse (7,4% vs 4%), préoccupation (11,8% vs 5,5%), nervosité (14% vs 6,4%), peur (6,1% vs 3,4%), colère (5,5% vs 4,3%), fatigue (28,8% vs 13%), ennui (36,8% vs 22,9%)



# RÉSULTATS : DISPARITES SELON LA SITUATION DES PARENTS

**FAMILLES FRAGILISEES** (familles monoparentales, avec un niveau d'étude plus faible, parents employés ou ouvriers, nés à l'étranger, et en situation d'isolement social)

Variables	Pas de détresse (N=1929) N (%)	Détresse moyenne (N=979) N (%)	Détresse élevée (N=240) N (%)	p-value*
<b>Structure familiale</b>	<b>1856</b>	<b>930</b>	<b>214</b>	0.036
Biparentale ou recomposée	1443 (77,7)	690 (74,2)	154 (72,0)	
Monoparentale	413 (22,3)	240 (25,8)	60 (28,0)	
<b>Niveau d'études</b>	<b>1925</b>	<b>976</b>	<b>237</b>	<0.001
Aucun diplôme	225 (11,7)	166 (17,0)	44 (18,6)	
Baccalauréat	671 (34,9)	347 (35,6)	88 (37,1)	
Licence	515 (26,8)	229 (23,5)	51 (21,5)	
Master	418 (21,7)	196 (20,1)	49 (20,7)	
Doctorat	96 (5,0)	38 (3,9)	5 (2,1)	
<b>Catégorie socio-professionnelle</b>	<b>1706</b>	<b>838</b>	<b>206</b>	<0.001
Agriculteurs	19 (1,1)	6 (0,7)	2 (1,0)	
Artisans	56 (3,3)	40 (4,8)	10 (4,9)	
Cadres	347 (20,3)	148 (17,7)	30 (14,6)	
Professions intermédiaires	499 (29,2)	213 (25,4)	39 (18,9)	
Employés ou ouvriers	618 (36,2)	345 (41,2)	94 (45,6)	
Retraités ou inactifs	167 (9,8)	86 (10,3)	31 (15,0)	
<b>Nationalité</b>	<b>1925</b>	<b>976</b>	<b>237</b>	<0.001
Deux parents français	1584 (82,3)	751 (76,9)	161 (67,9)	
Un parent étranger	231 (12,0)	137 (14,0)	46 (19,4)	
Deux parents étrangers	110 (5,7)	88 (9,0)	30 (12,7)	
<b>Soutien social</b>	<b>1925</b>	<b>976</b>	<b>237</b>	<0.001
Oui	1757 (91,3)	806 (82,6)	150 (63,3)	
Non	168 (8,7)	170 (17,4)	87 (36,7)	

# RÉSULTATS : DISPARITES SELON LES CONDITIONS DE VIE

**CONDITIONS ÉCONOMIQUES DIFFICILES** (situation de chômage/d'inactivité avant le confinement, n'ayant pas continué à travailler pendant le confinement, difficultés financières, diminution des revenus, et difficultés alimentaires suite au confinement)

Variables	Pas de détresse (N=1929) N (%)	Détresse moyenne (N=979) N (%)	Détresse élevée (N=240) N (%)	p-value*
<b>Situation professionnelle avant le confinement</b>	<b>1919</b>	<b>970</b>	<b>234</b>	<0.001
En emploi	1459 (76,0)	705 (72,7)	145 (62,0)	
Au chômage	84 (4,4)	45 (4,6)	24 (10,3)	
En situation d'inactivité	376 (19,6)	220 (22,7)	65 (27,8)	
<b>A continué à travailler pendant le confinement</b>	<b>1638</b>	<b>812</b>	<b>180</b>	0.013
Oui	1272 (77,7)	604 (74,4)	124 (68,9)	
Non	366 (22,3)	208 (25,6)	56 (31,1)	
<b>Sentiment par rapport aux revenus</b>	<b>1925</b>	<b>976</b>	<b>237</b>	<0.001
Ça va	1174 (61,0)	470 (48,2)	98 (41,4)	
C'est compliqué	751 (39,0)	506 (51,8)	139 (58,6)	
<b>Revenus affectés</b>	<b>1925</b>	<b>976</b>	<b>237</b>	0.028
Non	959 (49,8)	453 (46,4)	99 (41,8)	
Oui, ils ont diminué	966 (50,2)	523 (53,6)	138 (58,2)	
<b>Difficultés alimentaires</b>	<b>1925</b>	<b>976</b>	<b>237</b>	<0.001
Non	1767 (91,8)	822 (84,2)	175 (73,8)	
Oui	158 (8,2)	154 (15,8)	62 (26,2)	

# RÉSULTATS : DISPARITES SELON LES CONDITIONS DE VIE

**CONDITIONS DE LOGEMENT DIFFICILES** (confinés dans une commune isolée, dans un appartement/maison sans jardin, pas d'accès à l'extérieur, sur-occupation du logement sans possibilité de s'isoler, pas d'accès à internet)

Variables	Pas de détresse (N=1929) N (%)	Détresse moyenne (N=979) N (%)	Détresse élevée (N=240) N (%)	p-value*
<b>Catégories d'aires urbaines**</b>	<b>1838</b>	<b>916</b>	<b>221</b>	0.034
Grandes aires urbaines	1526 (83,0)	785 (85,7)	184 (83,3)	
Autres aires	151 (8,2)	51 (5,6)	14 (6,3)	
Communes multipolarisées	104 (5,7)	49 (5,3)	9 (4,1)	
Communes isolées	57 (3,1)	31 (3,4)	14 (6,3)	
<b>Type de logement</b>	<b>1911</b>	<b>968</b>	<b>237</b>	<0.001
Maison avec jardin	1377 (72,1)	618 (63,8)	142 (59,9)	
Appartement ou maison sans jardin	534 (27,9)	350 (36,2)	95 (40,1)	
<b>Accès à un extérieur</b>	<b>1916</b>	<b>974</b>	<b>239</b>	<0.001
Oui	1789 (93,4)	877 (90,0)	208 (87,0)	
Non	127 (6,6)	97 (10,0)	31 (13,0)	
<b>Sur-occupation du logement</b>	<b>1929</b>	<b>979</b>	<b>240</b>	<0.001
Non	1637 (84,9)	815 (83,2)	177 (73,8)	
Oui	292 (15,1)	164 (16,8)	63 (26,2)	
<b>Capacité à s'isoler</b>	<b>1923</b>	<b>976</b>	<b>239</b>	<0.001
Oui	1744 (90,7)	756 (77,5)	145 (60,7)	
Non	179 (9,3)	220 (22,5)	94 (39,3)	
<b>Accès à une connexion à internet</b>	<b>1929</b>	<b>979</b>	<b>240</b>	<0.001
Oui	1647 (85,4)	775 (79,2)	182 (75,8)	
Non	282 (14,6)	204 (20,8)	58 (24,2)	

\* : p-value obtenue à partir du test du Chi-deux d'indépendance

\*\* : La classification des aires urbaines a été construite à partir de la terminologie adoptée pour le zonages en aires urbaines (ZAU) de 2010.

# RÉSULTATS : DISPARITES SELON LES ACTIVITÉS

**MOINS D'ACTIVITÉS ET PLUS DE TEMPS SUR LES RÉSEAUX SOCIAUX** (moins de sorties extérieures et d'activités ludiques, consommation accrue des réseaux sociaux)

Variables	Pas de détresse (N=1929) N (%)	Détresse moyenne (N=979) N (%)	Détresse élevée (N=240) N (%)	p-value*
<b>Sorties extérieures</b>	<b>1890</b>	<b>952</b>	<b>230</b>	<0.001
Plus d'une fois par semaine	1212 (64,1)	485 (50,9)	98 (42,6)	
Jamais ou une fois par semaine	678 (35,9)	467 (49,1)	132 (57,4)	
<b>Activités ludiques**</b>	<b>1928</b>	<b>975</b>	<b>240</b>	<0.001
Tous les jours	496 (25,7)	171 (17,5)	34 (14,2)	
Environ 3 fois par semaine	526 (27,3)	233 (23,9)	27 (11,2)	
Environ 1 fois par semaine	560 (29,0)	302 (31,0)	69 (28,7)	
Jamais	346 (17,9)	269 (27,6)	110 (45,8)	
<b>Temps passé sur les réseaux sociaux par jour</b>	<b>1929</b>	<b>975</b>	<b>240</b>	<0.001
Je n'y vais pas	327 (17,0)	91 (9,3)	12 (5,0)	
Moins d'une heure	264 (13,7)	76 (7,8)	22 (9,2)	
Entre 1 et 3 heures	595 (30,8)	255 (26,2)	59 (24,6)	
Entre 3 et 5 heures	449 (23,3)	283 (29,0)	64 (26,7)	
Plus de 5 heures	294 (15,2)	270 (27,7)	83 (34,6)	

\* : p-value obtenue à partir du test du Chi-deux d'indépendance

\*\* : Jouer (jeux de société, jeux vidéo...) avoir une activité sportive ou manuelle avec des adultes

# RÉSULTATS : DISPARITES SELON LE SOUTIEN SCOLAIRE ET LE RETOUR OU NON À L'ÉCOLE

**SENTIMENT DE DÉPASSEMENT PAR LE TRAVAIL SCOLAIRE** (moins de soutien pour les devoirs, sentiment de dépassement par les devoirs, moins nombreux à être retournés à l'école et parmi ceux n'étant pas retournés à l'école, ils sont plus nombreux à ne pas vouloir y retourner)

Variables	Pas de détresse (N=1929) N (%)	Détresse moyenne (N=979) N (%)	Détresse élevée (N=240) N (%)	p-value*
<b>Aide pour les devoirs</b>	<b>1926</b>	<b>974</b>	<b>239</b>	<0.001
Oui	1052 (54,6)	391 (40,1)	63 (26,4)	
Non	761 (39,5)	501 (51,4)	155 (64,9)	
Je n'ai pas de devoirs	113 (5,9)	82 (8,4)	21 (8,8)	<0.001
<b>Sentiment par rapport aux devoirs</b>	<b>1804</b>	<b>891</b>	<b>218</b>	
À l'aise	1214 (67,3)	365 (41,0)	63 (28,9)	
Parfois dépassé	513 (28,4)	383 (43,0)	86 (39,4)	<0.001
Complètement dépassé	77 (4,3)	143 (16,0)	69 (31,7)	
<b>Est retourné à l'école</b>	<b>1920</b>	<b>975</b>	<b>240</b>	<0.001
Oui	576 (30,0)	214 (21,9)	40 (16,7)	
Non	1344 (70,0)	761 (78,1)	200 (83,3)	
<b>Envie de retourner à l'école</b>	<b>1344</b>	<b>761</b>	<b>200</b>	0.032
Oui	840 (62,5)	437 (57,4)	112 (56,0)	
Non	504 (37,5)	324 (42,6)	88 (44,0)	

# RÉSULTATS : DÉTRESSE PSYCHOLOGIQUE, RELATIONS À L'INTÉRIEUR DU MÉNAGE ET COVID-19

**DÉGRADATION DES RELATIONS À L'INTÉRIEUR DU MÉNAGE** (dégradation des relations dans la fratrie et avec les parents)

**PLUS NOMBREUX À AVOIR EU UN PROCHE INFECTÉ OU HOSPITALISÉ DES SUITES DE LA COVID-19**

Variables	Pas de détresse (N=1929) N (%)	Détresse moyenne (N=979) N (%)	Détresse élevée (N=240) N (%)	p-value*
<b>Relations avec les parents</b>	<b>1915</b>	<b>969</b>	<b>237</b>	<0.001
Comme d'habitude	1500 (78,3)	549 (56,7)	93 (39,2)	
Mieux que d'habitude	244 (12,7)	128 (13,2)	20 (8,4)	
Moins bien que d'habitude	171 (8,9)	292 (30,1)	124 (52,3)	
<b>Relations entre frères et sœurs</b>	<b>1911</b>	<b>971</b>	<b>239</b>	<0.001
Comme d'habitude	1205 (63,1)	505 (52,0)	100 (41,8)	
Mieux que d'habitude	216 (11,3)	121 (12,5)	20 (8,4)	
Moins bien que d'habitude	196 (10,3)	224 (23,1)	91 (38,1)	
Je n'ai pas de frère et soeurs	294 (15,4)	121 (12,5)	28 (11,7)	
<b>Proche infecté ou hospitalisé suite à la COVID-19</b>	<b>1928</b>	<b>977</b>	<b>240</b>	<0.001
Non	1380 (71,6)	640 (65,5)	148 (61,7)	
Oui	548 (28,4)	337 (34,5)	92 (38,3)	

# RÉSULTATS : MODÈLE COMPLET - FACTEURS ASSOCIÉS À LA DÉTRESSE MOYENNE

Variables	Catégories	n	%	Détrese moyenne vs détresse faible	
				ORa [IC à 95%]	p
Âge	9-14	922	29,3	Réf.	
	<b>15-18</b>	2226	70,7	<b>1,60 [1,25 ; 2,05]</b>	<b>&lt;0.001</b>
Sexe	Fille	2206	70,1	Réf.	
	<b>Garçon</b>	942	29,9	<b>0,47 [0,37 ; 0,59]</b>	<b>&lt;0.001</b>
Antécédents de troubles émotionnels, affectifs ou du développement	Non	2407	76,7	Réf.	
	<b>Oui</b>	731	23,3	<b>3,71 [2,99 ; 4,60]</b>	<b>&lt;0.001</b>
Structure familiale	Biparentale ou recomposée	2287	76,2	Réf.	
	Monoparentale	713	23,8	0,86 [0,68 ; 1,09]	0.209
Soutien social des parents	Oui	2713	86,5	Réf.	
	<b>Non</b>	425	13,5	<b>1,55 [1,17 ; 2,06]</b>	<b>0.002</b>
Revenus perçus	Ça va	1742	55,5	Réf.	
	C'est compliqué	1396	44,5	1,09 [0,89 ; 1,32]	0.397
Revenus affectés	Non	2719	86,6	Réf.	
	Oui, diminué	419	13,4	0,80 [0,60 ; 1,06]	0.117
Difficultés alimentaires	Non	2764	88,1	Réf.	
	Oui	374	11,9	1,24 [0,93 ; 1,66]	0.135
Catégories d'aires urbaines	Grandes aires urbaines	2495	83,9	Réf.	
	<b>Autres aires</b>	216	7,3	<b>0,48 [0,33 ; 0,71]</b>	<b>&lt;0.001</b>
	Autres communes multipolarisées	162	5,4	0,82 [0,55 ; 1,23]	0.332
	Communes isolées	102	3,4	1,18 [0,71 ; 1,97]	0.518
	Maison avec jardin	2137	68,6	Réf.	
Type de logement	Maison sans jardin/Appartement	979	31,4	1,19 [0,97 ; 1,46]	0.091
	Oui	2645	84,3	Réf.	
Capacité à s'isoler	<b>Non</b>	493	15,7	<b>1,57 [1,22 ; 2,03]</b>	<b>&lt;0.001</b>

Variables	Catégories	n	%	Détrese moyenne vs détresse faible	
				ORa [IC à 95%]	p
Temps passé sur les réseaux sociaux chaque jour	Entre 1 et 3 heures	909	28,9	Réf.	
	Je n'y vais pas	430	13,7	1,06 [0,75 ; 1,49]	0.754
	Moins d'une heure	362	11,5	0,75 [0,54 ; 1,06]	0.101
	Entre 3 et 5 heures	796	25,3	1,11 [0,87 ; 1,41]	0.395
Temps passé à regarder des vidéos, des films ou la télé chaque jour	<b>Plus de 5 heures</b>	647	20,6	<b>1,33 [1,02 ; 1,73]</b>	<b>0.033</b>
	Entre 1 et 3 heures	1509	48,1	Réf.	
	<b>Je ne la regarde pas</b>	149	4,7	<b>0,56 [0,35 ; 0,87]</b>	<b>0.011</b>
	Moins d'une heure	482	15,4	0,84 [0,64 ; 1,11]	0.220
Activités ludiques	Entre 3 et 5 heures	668	21,3	0,91 [0,73 ; 1,15]	0.436
	Plus de 5 heures	332	10,6	0,95 [0,70 ; 1,30]	0.747
	Environ 1 à 3 fois par semaine	1717	54,6	Réf.	
Sentiment par rapport aux devoirs	Tous les jours	701	22,3	0,88 [0,70 ; 1,11]	0.290
	<b>Jamais</b>	725	23,1	<b>1,10 [0,88 ; 1,39]</b>	<b>0.402</b>
	A l'aise	1642	56,4	Réf.	
S'entend avec ses parents	<b>Parfois dépassé</b>	982	33,7	<b>1,86 [1,53 ; 2,27]</b>	<b>&lt;0.001</b>
	<b>Complètement dépassé</b>	289	9,9	<b>3,52 [2,49 ; 4,99]</b>	<b>&lt;0.001</b>
S'entend avec ses frères et soeurs	Comme d'habitude	2534	81,2	Réf.	
	<b>Moins bien que d'habitude</b>	587	18,8	<b>3,37 [2,66 ; 4,26]</b>	<b>&lt;0.001</b>
S'entend avec ses frères et soeurs	Comme d'habitude	2167	69,4	Réf.	
	<b>Moins bien que d'habitude</b>	511	16,4	<b>1,97 [1,53 ; 2,52]</b>	<b>&lt;0.001</b>
	Je n'ai pas de frères et soeurs	443	14,2	0,81 [0,62 ; 1,07]	0.136

# RÉSULTATS : MODÈLE COMPLET - FACTEURS ASSOCIÉS À LA DÉTRESSE ÉLEVÉE

Détresse élevée vs détresse faible						Détresse élevée vs détresse faible					
Variables	Catégories	n	%	ORa [IC à 95%]	p	Variables	Catégories	n	%	ORa [IC à 95%]	p
Âge	9-14	922	29,3	Réf.	0.832	Temps passé sur les réseaux sociaux chaque jour	Entre 1 et 3 heures	909	28,9	Réf.	0.023
	15-18	2226	70,7	1,05 [0,67 ; 1,66]			Je n'y vais pas	430	13,7	0,40 [0,19 ; 0,88]	
Sexe	Fille	2206	70,1	Réf.	0.003	Temps passé à regarder des vidéos, des films ou la télé chaque jour	Moins d'une heure	362	11,5	0,68 [0,36 ; 1,26]	0.221
	Garçon	942	29,9	0,53 [0,35 ; 0,80]			Entre 3 et 5 heures	796	25,3	0,91 [0,58 ; 1,42]	0.679
Antécédents de troubles émotionnels, affectifs ou du développement	Non	2407	76,7	Réf.	<0.001	Activités ludiques	Plus de 5 heures	647	20,6	1,18 [0,75 ; 1,86]	0.468
	Oui	731	23,3	9,11 [6,44 ; 12,88]			Entre 1 et 3 heures	1509	48,1	Réf.	0.127
Structure familiale	Biparentale ou recomposée	2287	76,2	Réf.	0.195	Sentiment par rapport aux devoirs	Je ne la regarde pas	149	4,7	0,53 [0,23 ; 1,20]	0.099
	Monoparentale	713	23,8	0,76 [0,50 ; 1,15]			Moins d'une heure	482	15,4	0,63 [0,36 ; 1,09]	0.207
Soutien social des parents	Oui	2713	86,5	Réf.	<0.001	S'entend avec ses parents	Entre 3 et 5 heures	668	21,3	1,30 [0,86 ; 1,96]	0.014
	Non	425	13,5	3,00 [2,00 ; 4,50]			Plus de 5 heures	332	10,6	1,85 [1,13 ; 3,03]	0.014
Revenus perçus	Ça va	1742	55,5	Réf.	0.178	S'entend avec ses frères et soeurs	Environ 1 à 3 fois par semaine	1717	54,6	Réf.	0.427
	C'est compliqué	1396	44,5	0,78 [0,54 ; 1,12]			Tous les jours	701	22,3	1,21 [0,76 ; 1,92]	0.001
Revenus affectés	Non	2719	86,6	Réf.	0.217	S'entend avec ses frères et soeurs	Jamais	725	23,1	2,11 [1,45 ; 3,08]	<0.001
	Oui, diminué	419	13,4	1,32 [0,85 ; 2,04]			A l'aise	1642	56,4	Réf.	<0.001
Difficultés alimentaires	Non	2764	88,1	Réf.	0.025	Je n'ai pas de frères et soeurs	Parfois dépassé	982	33,7	2,07 [1,41 ; 3,03]	<0.001
	Oui	374	11,9	1,65 [1,07 ; 2,56]			Complètement dépassé	289	9,9	6,14 [3,74 ; 10,06]	<0.001
Catégories d'aires urbaines	Grandes aires urbaines	2495	83,9	Réf.	0.049	Type de logement	Comme d'habitude	2534	81,2	Réf.	<0.001
	Autres aires	216	7,3	0,50 [0,25 ; 0,99]			Moins bien que d'habitude	587	18,8	6,60 [4,60 ; 9,46]	
	Autres communes multipolarisées	162	5,4	0,72 [0,32 ; 1,61]			Comme d'habitude	2167	69,4	Réf.	
	Communes isolées	102	3,4	3,12 [1,46 ; 6,68]			Moins bien que d'habitude	511	16,4	3,22 [2,19 ; 4,73]	
	Maison avec jardin	2137	68,6	Réf.			Je n'ai pas de frères et soeurs	443	14,2	0,85 [0,51 ; 1,41]	
Type de logement	Maison sans jardin/Appartement	979	31,4	1,12 [0,78 ; 1,62]	0.535	Capacité à s'isoler	Oui	2645	84,3	Réf.	<0.001
	Autres aires	216	7,3	0,50 [0,25 ; 0,99]			Non	493	15,7	2,57 [1,75 ; 3,78]	



- Une étude en Espagne a montré que les adolescents présentaient des niveaux plus élevés d'anxiété, de dépression, et de plaintes somatiques que les enfants (Pizarro-Ruiz, Ordóñez-Cambor, 2021)
- Une étude en Chine a montré que les filles ont souffert d'un impact psychologique plus important, avec des niveaux plus élevés de stress, d'anxiété et de symptômes dépressifs (Zhou et al., 2020)
- Les facteurs psychosociaux comme l'isolement social peuvent entraîner la dépression, l'anxiété ou des symptômes somatiques et les facteurs socio-économiques peuvent avoir une influence néfaste sur la santé mentale des enfants (Deolmi, Pisani, 2020)
- Une étude menée en Chine a montré que le risque de problèmes psychosociaux chez l'enfant était plus élevé chez les enfants de familles à faible revenu (Tso et al., 2020)
- Le fait de vivre dans une famille monoparentale a également été retrouvé dans la littérature comme étant un facteur altérant la santé mentale (Tso et al., 2020)
- D'autres études ont montré que le confinement pouvait entraîner une utilisation accrue d'internet et des réseaux sociaux et que cette consommation excessive pourrait être associée à des niveaux élevés de dépression (Singh et al., 2020)

# DISCUSSION : FORCES ET FAIBLESSES

Faiblesses	Forces
<ul style="list-style-type: none"><li>- Pas de plan de sondage (échantillon non représentatif)</li><li>- Étude menée un mois après le 1er confinement mais les outils psychométriques utilisés sont encore valides après trois mois</li><li>- Surreprésentation des filles (moins forte chez les enfants)</li><li>- Concernant les enfants relevant de la protection de l'enfance, seuls ont participé des enfants et adolescents placés</li></ul>	<ul style="list-style-type: none"><li>- Première étude qui s'adresse directement aux enfants sur leur vécu du confinement</li><li>- Diversité des situations sociales</li><li>- Les enfants pris en charge par la protection de l'enfance ont pu être intégrés dans cette étude nationale</li><li>- Santé mentale évaluée sur plusieurs angles</li><li>- Échantillon suffisamment large</li><li>- Permet de dégager des leviers de prévention en santé mentale dans la population des enfants et des adolescents</li></ul>

## IMPORTANT D'INTÉGRER DES POLITIQUES SOCIALES DIFFÉRENCIÉES

- Soutenir les familles les plus fragilisées, notamment les familles monoparentales à travers un soutien financier
- Renforcer les facteurs de protection tels que la qualité des relations et les activités au sein de la famille à travers une information accessible et adaptée aux parents et aux enfants sur la situation
- Accompagner les jeunes dont un proche a été infecté ou hospitalisé des suites de la Covid-19